

STATISTIQUES VITALES DU YUKON ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST, 1924-32.

Année.	Yukon.			Territoires du Nord-Ouest.		
	Naissances.	Mariages.	Décès.	Naissances.	Mariages.	Décès.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1924.....	31	5	38	95	39	47
1925.....	22	17	63	57	35	32
1926.....	27	12	68	75	3	51
1927.....	29	19	33	126	20	133
1928.....	30	13	46	222	30	367
1929.....	35	10	54	133	29	168
1930.....	45	17	69	232	36	206
1931.....	40	24	66	141	36	106
1932.....	44	26	62	195	33	122

Ceux qui feront état des tableaux qui suivent ou des rapports détaillés publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique feront bien de se rappeler deux importantes considérations. D'abord, malgré les améliorations des derniers dix ans, l'enregistrement en général, celui des naissances en particulier, n'est pas observé complètement. L'immensité du pays et l'isolement de nombre de ses habitants sont des causes partielles de ces regrettables lacunes. Ensuite, l'extrême diversité de la répartition de la population des diverses provinces par âge et sexe rend inéquitable et décevante toute comparaison entre les taux bruts de natalité ou de mortalité.

Tous les taux dans ce chapitre ont été recalculés sur la base de l'estimation révisée de la population donnée page 166.

Nous commençons par l'accroissement naturel de la population du Canada pour passer ensuite aux naissances, mariages et décès.

Section 1.—Accroissement naturel.

Le tableau 1 présente un résumé statistique des naissances, des mariages, des décès et de la croissance naturelle par mille âmes, par provinces pour les années 1921 à 1933.

La province de Québec est considérée comme ayant un des taux les plus élevés d'accroissement naturel parmi les pays civilisés. En 1931 il est de 17.1 et bien qu'il ait baissé en commun avec à peu près celui de tous les pays, il est encore à 15.2 en 1933. La Saskatchewan, l'Alberta et le Nouveau-Brunswick suivent le Québec. Dans le cas des deux provinces de l'Ouest le taux élevé de croissance naturelle est plutôt attribuable à l'âge moins avancé de la population et à une plus faible mortalité, mais au Nouveau-Brunswick se trouve une natalité anormalement forte avec une mortalité également élevée. Le taux de mortalité du Nouveau-Brunswick est le plus élevé de toutes les provinces. Les taux élevés d'accroissement naturel de ces provinces ont porté la moyenne du Canada à 13.3 en 1926, 13.4 en 1927, 13.0 en 1928, 12.2 en 1929, 13.2 en 1930, 13.1 en 1932, 12.6 en 1932 et 11.3 en 1933. Le taux d'accroissement naturel en 1932 est 8.2 par 1,000 âmes en Australie, 9.1 en Nouvelle-Zélande, 3.3 en Angleterre et Pays de Galles, 5.1 en Ecosse et 4.4 dans l'Etat libre d'Irlande, de sorte que le Canada est en bonne posture vis-à-vis des autres pays britanniques.

Dans les autres pays les taux d'accroissement naturel par 1,000 âmes sont comme suit en 1932, excepté les années données entre parenthèses: Danemark, 7.0; Japon, 15.2; Pays-Bas, 13.0; Norvège, 5.4; Finlande, 6.1; Italie, 9.1; Suisse, 4.6; Suède, 2.9; Espagne, 10.1 (1931); France, 1.5; Belgique, 4.5; Etats-Unis (territoire d'enregistrement), 6.5; Union de l'Afrique-Sud (blancs), 14.2.

En ces dernières années le taux de croissance naturelle de la population canadienne tend à baisser. En 1921, il était à 17.8, baissant à 13.3 en 1926 et 12.2 en 1929. Après 1929 il y a eu amélioration temporaire mais, comme le montre le tableau 1, les taux de 1932 et 1933, 12.6 et 11.3 respectivement, sont une continuation de ce déclin.